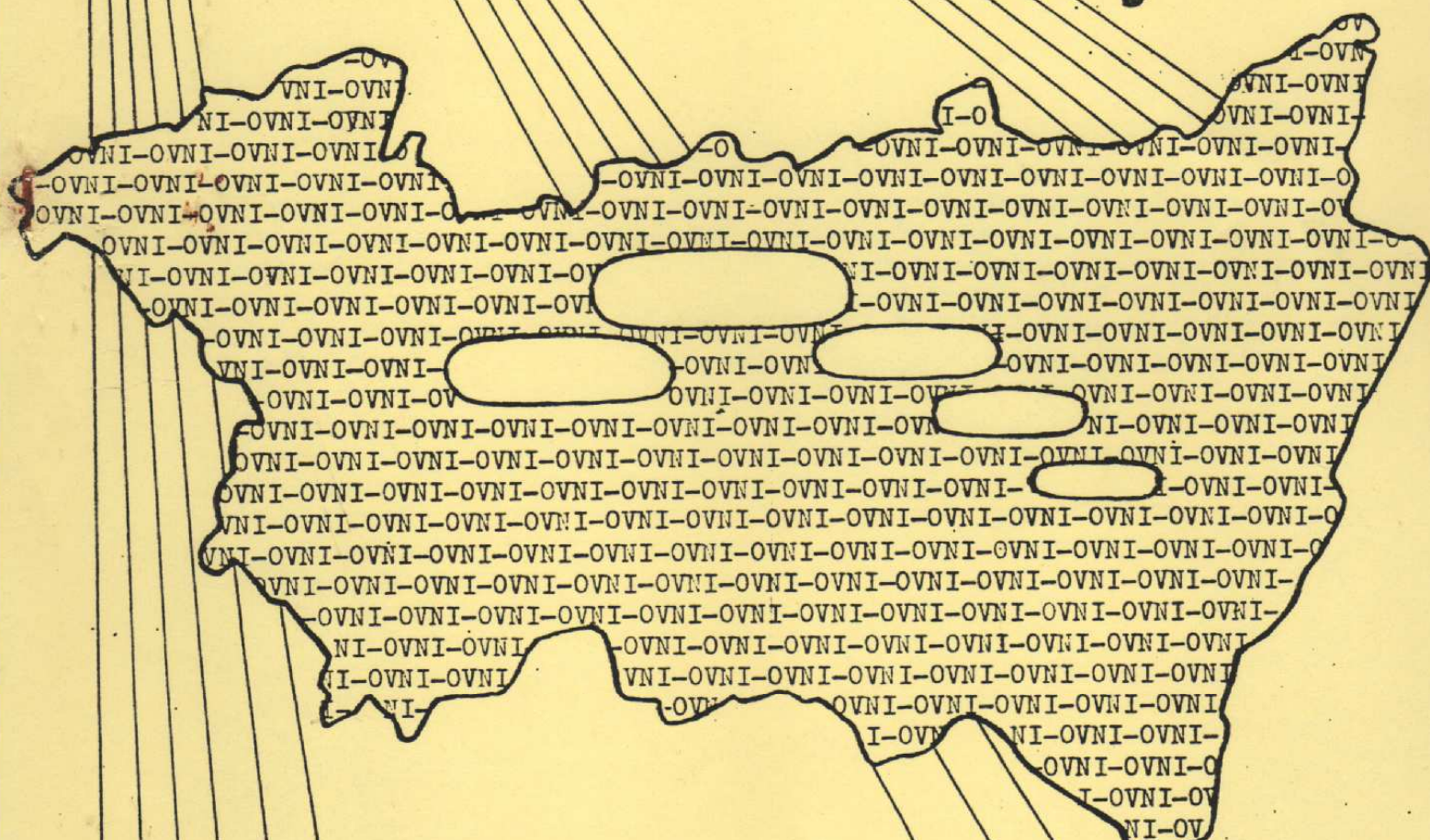


?



CERCLE VOSGIEN 'LUMIERES DANS LA NUIT'

LA LIGNE BLEUE SURVOLÉE

?

BULLETIN

DU

CERCLE VOSGIEN, LUMIÈRES DANS LA NUIT

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(Bulletin du "CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT")

- Centre Léo Lagrange, rue S. Allende - 88000 EPINAL -

SOMMAIRE

L'EDITORIAL	Gilles MUNSCH
COMPTE-RENDU DE LA SOIREE DE SURVEILLANCE DU CIEL DU 13 AOUT 1988	Hervé PIERRON
RESUME D'ENQUETE (La Schlucht)	Claude FLEURANCE
DANS LA PRESSE DERNIEREMENT	C.V.L.D.L.N.
LE POINT SUR L'UFOLOGIE	Gilles MUNSCH

oOo

LE CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT :

PRESIDENT	: Gilles MUNSCH
VICE-PRESIDENT	: Claude FLEURANCE
TRESORIER	: Francine JUNCOSA
SECRETAIRE	: Elisabeth ANTOINE

ACTIVITES :

RESPONSABLE

ADJOINT :

ENQUETES	: Claude FLEURANCE	Gilles MUNSCH
SOIREES DE SURVEILLANCE	: Hervé PIERRON	
LIAISONS AUTRES GROUPES	: Gilles MUNSCH	
ARCHIVES	: Elisabeth ANTOINE	Francine JUNCOSA
REVUE	: Francine JUNCOSA	Isabelle DUMAS
LIAISONS PRESSE	: Francine JUNCOSA	Elisabeth ANTOINE
BIBLIOTHEQUE, BIBLIOGRAPHIE	: Michèle BARRET	
DETECTION	: Gilles MUNSCH	Hervé PIERRON
FICHES TECHNIQUES	: Gilles MUNSCH	
CATALOGUES	: Gilles MUNSCH	
PHENOMENES ANNEXES	: Jean-Michel FERRY	
INFORMATION PUBLIC	: Jean-François PIERRON	
SPONSORING	: Hervé PIERRON	

oOo

La Ligne Bleue Survolée ? est le bulletin du Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit, délégation pour les Vosges de Lumières Dans La Nuit, et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux groupements français et étrangers au titre d'échange avec leur parution.

Les articles insérés n'engagent que leurs auteurs et la reproduction de tout ou partie de cette revue ne pourra se faire qu'avec l'accord écrit du CVLDLN.

CONDENSE DE RAPPORT DE SURVEILLANCE
DU CIEL.

SOIREE DU 13 AOUT 1988

Une soirée de surveillance du ciel a été organisée par le CERCLE VOSGIEN LDLN, ceci à titre privé (pas d'annonce dans les médias), dans la nuit du samedi 13 Août 1988 au dimanche 14 Août 1988. Cette date a été choisie pour deux raisons essentielles : - nouvelle lune et proximité du maxima des Perséides.

Cette opération s'est déroulée au lieu-dit "La Côte de Virine" (Commune de Circourt - 88 - Latitude 48,24° Nord - Longitude 6,3° Est).

Les conditions météorologiques ont été excellentes avec un ciel dégagé, un vent nul à modéré et des températures voisines de 15°.

Les planètes suivantes ont pu être observées : Jupiter - Saturne - Mars - Vénus.

Etaient présents - pour le CERCLE VOSGIEN LDLN :

Gilles MUNSCH - Claude FLEURANCE - Hervé PIERRON - Jean-François PIERRON - Olivier DEVAUX - Thierry SCHALLER.

- Invité : Yves CHOSSON.

La surveillance a débuté à 22H00 et s'est clôturée à 5H30.

Il est à signaler également, le passage de deux groupes de personnes.

Le premier, constitué d'un groupe d'adolescents, se trouvant là par hasard, resta environ 30mn et est reparti vers 23H30.

Le second, arriva à ce moment là. Il était composé, quant à lui, de trois amis de Jean-François PIERRON, qui restèrent environ 45 mn en surveillance.

Trois marches ont aussi été organisées. Les observations faites dans ce cadre sont reprises dans le listing général suivant.

I PHENOMENES CONNUS -

TRANCHE HORAIRE: (Borne sup. incl):	ETOILES FILANTES		PERSEIDES		AVIONS		SATELLITES	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
22 - 22h30	1	2	1	1,01	3	13,04	1	9,09
22h30 - 23	5	10	5	5,05	5	21,74	0	0,00
23 - 23h30	1	2	3	3,03	5	21,74	3	27,28
23h30 - 24	2	4	4	4,04	2	8,69	1	9,09
0H - 0h 30	3	6	6	6,06	0	0,00	0	0,00
0h30 - 1 H	5	10	12	12,12	1	4,35	0	0,00
1 H - 1h30	2	4	10	10,10	2	8,69	0	0,00
1 h30 - 2H	8	16	13	13,14	3	13,05	0	0,00
2H - 2h 30	3	6	5	5,05	0	0,00	0	0,00
2h30 - 3 H	5	10	10	10,10	0	0,00	0	0,00
3H - 3h 30	3	6	11	11,11	0	0,00	2	18,18
3h30 - 4 H	6	12	5	5,05	1	4,35	1	9,09
4H - 4h 30	3	6	5	5,05	1	4,35	1	9,09
4h30 - 5 H	1	2	6	6,06	0	0,00	2	18,18
5H - 5h 30	2	4	3	3,03	0	0,00	0	0,00
TOTAL	50	100	99	100,00	23	100,00	11	100,00

II PHENOMENES INSOLITES -

R . A . S .

Hervé Pierron.

EDITORIAL

1988, année symbolique pour le département des Vosges, mais aussi le 10ème anniversaire pour notre groupement.

Ces dix années passées à la recherche d'un équilibre bien difficile à atteindre avaient permis à notre association de trouver sa place dans le milieu ufologique. Mieux encore, dans ce domaine très ingrat de la recherche privée, nous poursuivions lentement mais sûrement notre progression vers une efficacité plus grande, à l'heure où la majorité des associations similaires accusaient fortement le contre-coup d'une casuistique en nette régression.

L'apparition concomitante de divers courants de pensée, prônant, à juste titre, une plus grande rigueur dans l'action et dans le jugement, renforçait par ailleurs cette "crise" de l'ufologie privée.

Le CERCLE VOSGIEN L.D.L.N., à contre courant semble-t-il, profitait de cette longue "accalmie" pour développer une nouvelle stratégie d'action, multiplier les contacts, adapter les méthodes et les moyens. L'objectif était de mettre en oeuvre une recherche plus efficace et plus crédible, dans ce domaine pour le moins controversé.

Chacun en son sein s'y adonnait donc à la mesure de ses moyens et de sa motivation.

La surprise ne pouvait venir que de l'extérieur et c'est pourtant de l'intérieur même que survint l'inattendu, l'imprévisible ...ce qui malheureusement n'arrive pas qu'aux autres.

Certes, il y en a pu advenir plus grand malheur, mais tout de même. Celui qui, depuis les premiers jours, avait présidé aux destinées du Cercle, décidait brutalement, mais non sans mal, de mettre un terme définitif à ses activités ufologiques.

Après ces dix années consacrées à cette passion dévorante, François succombait à une autre passion, plus forte encore. Deux passions très intenses n'étant guère compatibles, il lui fallait choisir, ce qu'il a fait ... "Le coeur a ses raisons ..." vous connaissez la suite !

Si nous avons du coeur, nous ne pouvons, avec raison, que lui souhaiter beaucoup de joies tout au long de sa nouvelle route.

Cela étant, les conséquences de sa décision sont pour nous, aussi nombreuses que graves.

La première et non la moindre, réside dans le départ, inévitablement lié, de Joëlle, notre fidèle secrétaire, ufologue de circonstances et non de vocation. Elle a su, durant toutes ces années, partager notre passion à défaut de la vivre. Avec beaucoup de gentillesse et d'abnégation, elle a fourni un travail de tout instant, mettant en permanence ses compétences à notre service. Beaucoup de ceux qui se disent "ufologues" n'ont pas fourni dans le même temps, ne serait-ce qu'une partie du travail qu'elle a

accompli. Qu'elle en soit ici remerciée, assurée aussi de conserver toute notre amitié.

Nul n'est indispensable dit-on ! Certes, mais permettez-moi cependant d'ajouter que tous deux resteront irremplaçables et qu'ils nous feront toujours défaut. Ils demeurent nos amis et si un jour le coeur leur en dit ...

Ainsi va l'ufologie. A l'image de la vie, rien n'y est jamais acquis et il nous faut à chaque instant savoir tout remettre en cause pour tenter de progresser.

Travaillons avec rigueur et abnégation, animés de la simple conviction qu'il y a des choses à apprendre et à découvrir. Le problème qui nous occupe est des plus complexes. Gardons nous donc de nous illusionner car ce n'est pas pour demain que nous aurons, ne serait-ce qu'un embryon de solution. Contentons nous de construire pierre par pierre, un édifice susceptible d'accroître nos connaissances. Nous n'en sommes qu'aux fondations. Pensons donc à ceux qui nous succéderont (s'il y en a !) et construisons solide !

Pour terminer, gageons que si cette quête devait s'avérer illusoire ou au-dessus de nos forces, nous puissions tout au moins y trouver notre propre équilibre en éteignant notre soif de comprendre le monde qui nous entoure. Ainsi va l'aventure humaine. Puisse le CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT participer encore longtemps à cette aventure.

Gilles MUNSCH

INTRODUCTION AU RESUME DE L'ENQUETE

Nous avons volontairement insisté sur la chronologie de l'enquête, afin de montrer la qualité du travail de l'enquêteur :

- suivi rapide et rigoureux de l'information.
- prises de notes, enregistrements.
- recherches approfondies.

Pour des raisons techniques, nous n'avons pu insérer qu'une des cartes figurant dans le volumineux dossier de ce cas du 10 Juin 1987.

Nous y avons indiqué le lieu où se trouvaient les témoins.

La Rédaction.

- ENQUETE -

F/98/68-8706-10(01)

* Chronologie de l'enquête -

- 20h le mercredi 10 Juin 1987, Claude FLEURANCE, reçoit un appel téléphonique de Monsieur S.D.

Celui-ci lui fait part d'une observation qui a eu lieu le jour même au Col de la Schlucht, alors qu'il était en compagnie de ses parents et de sa jeune soeur.

- Le vendredi 12 Juin 1987, Claude FLEURANCE appelle le poste météo des Trois Fours.

La correspondante de Claude FLEURANCE lui conseille de s'adresser à la base d'ENTZHEIM.

Courrier adressé le même jour à la base d'ENTZHEIM.

- Le mardi 16 Juin, nouvel appel téléphonique de Monsieur S.D. qui précise son témoignage quand à la taille apparente du phénomène.

- Le mercredi 17 Juin, réception du courrier réponse de la base d'ENTZHEIM, qui élimine en principe l'hypothèse "ballon-sonde".

Le même jour, Claude FLEURANCE appelle Monsieur S.D. pour lui faire part de la réponse du poste météo.

- Le jeudi 25 Juin, appel téléphonique de Gilles MUNSCH, à qui Claude FLEURANCE transmet les dernières nouvelles.

Gilles MUNSCH déclare se charger de prendre contact avec Eric ANTOINE, (Délégation L.D.L.N. sur l'Alsace).

- Le vendredi 26 Juin, courrier de Monsieur S.D. à propos de ses recherches sur l'hypothèse mongolfière.

Claude FLEURANCE appelle le même jour, Monsieur S.D. Celui-ci étant absent, l'enquêteur a un entretien avec la mère du témoin n°1, elle-même ayant partiellement visualisé le phénomène.

- Le lundi 29 Juin, appel téléphonique de Hervé PIERRON (CVLDELN) au sujet de l'observation en question et d'une soirée de surveillance du ciel aux TROIS FOURS.

- Le jeudi 2 Juillet 1987, Claude FLEURANCE rappelle sa correspondante du poste des TROIS FOURS, afin d'obtenir des renseignements complémentaires sur les évolutions des aérostats.

Le même jour, appel téléphonique de Monsieur S.D. pour confirmation de ses conclusions déjà transmises par courrier le 25 Juin.

Proposition de rendez-vous pour enquête sur les lieux de l'observation.

- Le lundi 6 Juillet, appel téléphonique de J.M.FERRY suite au coup de téléphone donné par Eric ANTOINE, qui n'a pu joindre ni G.MUNSCH, ni Claude FLEURANCE. Il transmet les résultats négatifs de ses investigations auprès de la gendarmerie et des aérostats de la région Alsace. Un courrier doit suivre, adressé à G.MUNSCH.

- Le vendredi 10 Juillet, appel téléphonique de Monsieur S.D. pour confirmer rendez-vous du 11/7/87.
- Samedi 11 Juillet, enquête sur le site de l'observation.
Présents : Monsieur S.D. et son père, ainsi que Claude FLEURANCE.

Confirmation par les deux témoins du récit.

Monsieur S.D. confie à Claude FLEURANCE ses dessins et notes composant son dossier sur ce cas.

La soirée de surveillance du ciel a lieu comme prévu aux TROIS FOURS.

- Le lundi 13 Juillet, appel téléphonique de Claude FLEURANCE à Gilles MUNSCH pour entretien sur le courrier d'Eric ANTOINE concernant les aéroliers.

Courrier adressé à Monsieur S.D. pour copie de la lettre d'Eric ANTOINE.

- Le jeudi 16 Juillet, appel téléphonique au numéro donné pour le "Doubs", par Eric ANTOINE, (coordonnées de Monsieur V.) à propos des aéroliers, permettant d'avoir des informations sur ballons et mongolfières.

Courrier fait au responsable, Monsieur V.

- Le lundi 20 Juillet, appel téléphonique de Monsieur V. donnant des renseignements complémentaires sur le Club d'aéroliers de PORRENTUROY.

Ce club confirme qu'à l'époque de l'observation, il n'y a pas eu de sortie de leur ballon.

- le mercredi 22 Juillet, courrier de Monsieur S.D. pour réponse à la question de Claude FLEURANCE concernant la date d'établissement de son dossier.

- le samedi 1er Août, appel téléphonique de Monsieur S.D. en l'absence de Claude FLEURANCE.

- le dimanche 9 Août, appel téléphonique de Monsieur S.D. signalant que la pellicule sur laquelle il a pris le phénomène sera prochainement développée.

- le dimanche 23 Août, courrier fait à Monsieur S.D. pour lui rappeler l'envoi de la pellicule.

- le mardi 1er Septembre, appel téléphonique de Monsieur S.D. pour informer Claude FLEURANCE que la pellicule est prête à l'envoi.

- le lundi 14 Septembre, appel téléphonique de Monsieur S.D. pour confirmer que la pellicule a été postée le jour même.

- le mardi 15 Septembre, réception de la pellicule photo de Monsieur S.D.

- le samedi 19 Septembre, dépôt de la pellicule chez Monsieur MARE photographe à GERARDMER.

- le jeudi 24 Septembre, récupération de la pellicule. Au premier coup d'oeil rien n'est visible.

- le vendredi 25 Septembre, appel téléphonique à Gilles MUNSCH pour information sur le tirage.

- le samedi 26 Septembre, appel téléphonique à Monsieur S.D. pour information. Il donne son accord pour que le CERCLE VOSGIEN L.D.L.N. garde le négatif le temps qu'il lui faudra.

- le samedi 3 Octobre, visite chez Monsieur MARE photographe, pour discuter de la meilleure exploitation possible du négatif et des clichés.

- le jeudi 8 Octobre, résultat des agrandissements chez Monsieur MARE, résultats décevants.

- le samedi 10 Octobre, appel téléphonique de Monsieur S.D. qui demande des nouvelles au sujet de sa pellicule.

Le même jour, réunion du CERCLE VOSGIEN L.D.L.N. à THAON LES VOSGES et informations faites aux membres de l'Association.

- le lundi 12 Octobre, nouvelle visite au magasin de Monsieur MARE pour commande de reproductions des photos.

- le samedi 17 Octobre, envoi d'un exemplaire de chaque photo à Monsieur S.D.

- le samedi 7 Novembre, appel téléphonique de Monsieur S.D. qui souhaite savoir si l'étude des clichés et l'enquête permettent de tirer la conclusion : OVNI ou pas OVNI ?

- le lundi 9 Novembre, courrier à Monsieur S.D. pour envoi de photos et du listing des appels téléphoniques entre lui et Claude FLEURANCE.

- le lundi 23 Novembre 1987, courrier à la base météo d'ENTHZEIM pour demander l'examen des photos et des renseignements complémentaires sur les ballons sondes.

- le vendredi 4 Décembre 1987, réponse de la base météo d'ENTHZEIM : l'hypothèse ballon sonde ne semble guère plausible.

le même jour, appel téléphonique à Eric ANTOINE pour savoir s. lors de son contact téléphonique avec la gendarmerie de MUNSTER, il avait demandé si un ballon sonde avait été retrouvé dans la région au moment des faits.
Réponse négative, démarche à faire.

- le lundi 7 Décembre, appel téléphonique à la Gendarmerie de MUNSTER (enregistré).

- le dimanche 10 Janvier 1988, appel téléphonique de Gilles MUNSCH, qui déclare être en mesure de faire des recherches concernant les possibilités de réflexion du soleil.

- le mercredi 20 Janvier 1988, appel téléphonique de Monsieur S.D. pour confirmer le retour par courrier des fiches témoins du questionnaire CNEGU.

- le samedi 23 Janvier 1988, réunion du CERCLE VOSGIEN LDLN à THAON LES VOSGES.

Remise à Hervé PIERRON, pour recherches éventuelles sur le terrain, d'une copie de la carte MICHELIN 87, mentionnant la direction du phénomène observé.

Remarques : la ligne de projection passe à proximité de la centrale nucléaire de FESSENHEIM.

- le lundi 25 Janvier, dépôt chez Monsieur MARE de la diapo de Monsieur B.H. pour tirage sur papier. (récupérée le 30 Janvier 1988).

- le jeudi 11 Février, courrier de Monsieur S.D. pour retour des fiches témoins du questionnaire CNEGU.

- le lundi 15 Février, accusé de réception à Monsieur S.D.

- Au 26 Août 1988, quelques renseignements doivent être encore demandés par l'enquêteur.

.../...

* 1er Récit -

Appel téléphonique de Monsieur S.D. le mercredi 10 Juin 1987 à 20h.

"Ce jour, le mercredi 10 Juin 1987, entre 9h15 et 9h25 Monsieur S.D. et sa famille se rendaient en voiture à MUNSTER, pour assister à l'émission "CASINO PARADE" de RTL.

Arrivés au Col de la Schlucht, au niveau de l'Hôtel des Roches (?) ils aperçoivent dans le ciel, direction est, une forme lumineuse ovale insolite que le père qualifie aussitôt d' "O.V.N.I."

Ils s'arrêtent pratiquement aussitôt pour mieux observer. Seul Messieurs D. père et fils sortent de la voiture.

Monsieur S.D. qui emporte toujours avec lui "son matériel d'ufologue", peut relever un angle par rapport au nord de 100 à 105 degrés à l'aide de sa boussole, et la mesure de la hauteur au "pistolet", révèle un angle nul, pratiquement 0 degré.

Le phénomène est immobile, les témoins peuvent l'observer aux jumelles.

Alors qu'à l'oeil nu, il présente la forme d'une "boule ovale" ou d'un disque aplati sans contours nets, Monsieur S.D. remarque qu'aux jumelles, il a vaguement la forme d'un chapeau ...

Monsieur D. père prend plusieurs photos.

Après quelques instants, la forme ovale semble rétrécir. C'est alors qu'une boule plus petite, lumineuse elle aussi, apparaît sous la première et se met à "danser sur place".

Au bout de quelques instants, le phénomène disparaît à la vue, restant encore visible un instant, aux jumelles.

La disparition se fait sur place (éloignement ?), la petite boule disparaissant la première.

.../...

Les conditions météorologiques indiquées par Monsieur S.D. sont les suivantes :

Vent assez fort - ciel nuageux laissant apparaître quelques éclaircies - le soleil était visible, mais pas dans la même direction que le phénomène.

.../...

Monsieur S.D. a noté à son arrivée à MUNSTER que plusieurs lâchers de ballons avaient été effectués à 9h50, 10h10 et 10h25. Il ne sait pas s'il y en avait eu d'autres auparavant.

Il a également noté le passage d'un convoi militaire ainsi que le fait que son père ait été pris d'une crise de migraine, environ une heure après l'observation, chose qui lui arrive très rarement.

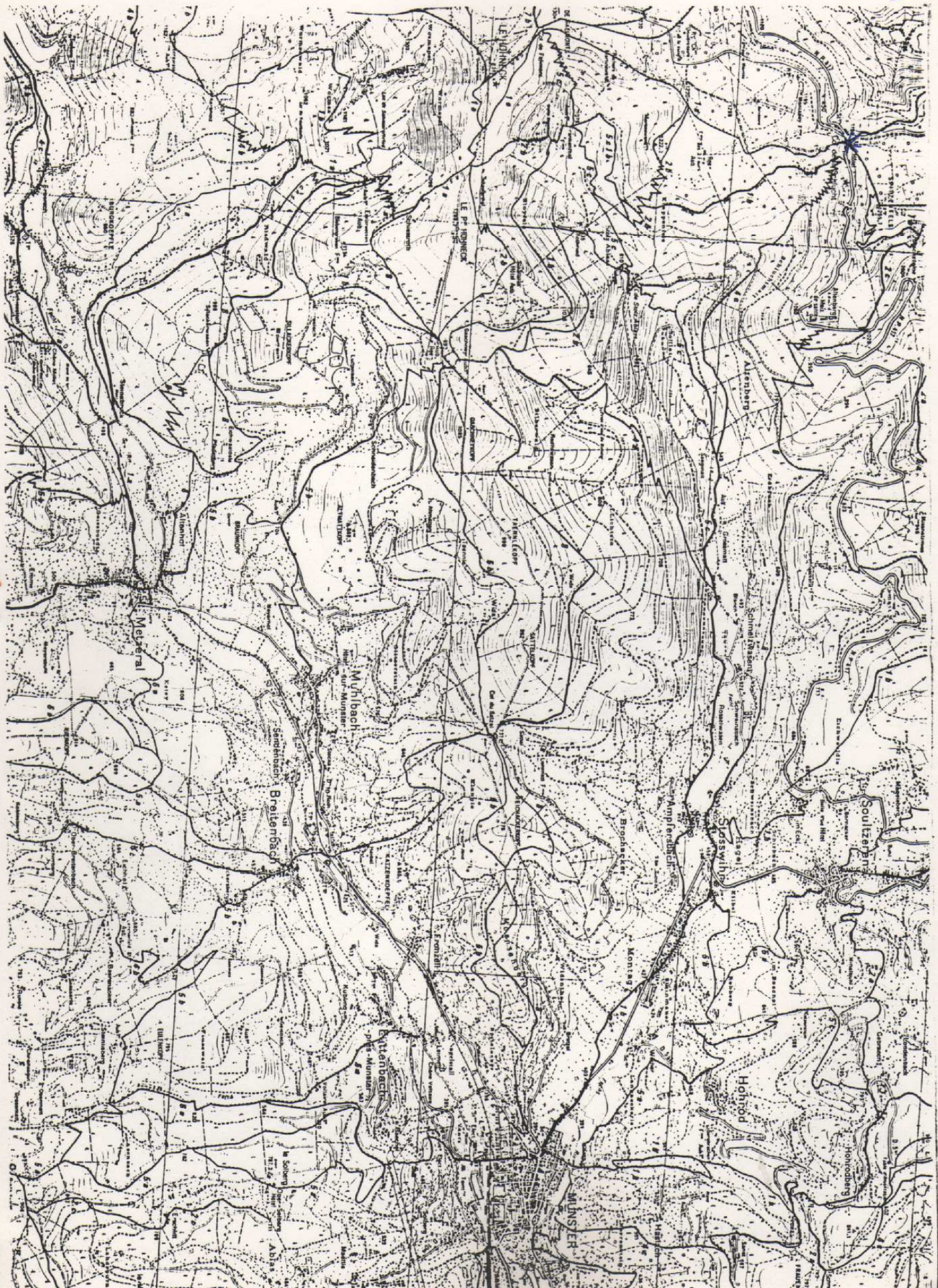
Monsieur S.D. précise qu'il a noté ces détails par réflexe, sans pour cela faire un rapport avec le phénomène observé.

Il émet l'hypothèse d'un nuage lenticulaire.

.../...

Nichelin 87
Plus 17. 18. 19
4 8 9

* lieu de
l'observation
—>



L'affaire du Rust français

(Suite de la page 1)

pu, dès ses deux premiers raids, reprendre le large sans même que son aéroplane ait pu être identifié, mais, avec une insolence réjouissante, il est revenu narquer nos responsables dans la nuit du dimanche 7 août.

L'astuce de notre « fou volant », c'est qu'il change, semble-t-il, d'aéroplane : cette fois, il aurait utilisé un bimoteur, à moins que ce ne soit un ULM. En fait, personne n'en sait rien, l'aéronef ayant échappé à la vigilance des radars, des hélicoptères de la Défense nationale et des enquêteurs de la Direction de la navigation aérienne. De toute façon, les autorités ne parlent plus que d'un « appareil volant non identifié ». Peut-être, finalement, s'agit-il d'un Ovni ?

lévision) et des plus hauts immeubles de la Défense.

Cette mesure est un peu tardive et, grâce à une fuite (c'est là notre « scoop »), nous pouvons révéler que, pour ne pas être en reste avec Gorbatchev, Rocard va incessamment limoger tous les responsables de la sécurité aérienne de Paris : Joxe, ministre de l'Intérieur ; Chevènement, ministre de la Défense ; le patron de la gendarmerie de l'air ; le directeur de l'Aviation civile et le préfet de police de Paris, Paolini, lequel doit expressément donner à tout aéronef l'autorisation de survoler la capitale. Or il ne l'a pas donnée au super-Rust.

Jusqu'ici, soyons honnête, seul le préfet de police Paolini a été, clause de style, admis à prendre sa retraite au profit de Pierre Verhaeghe, qui n'a rien à voir avec le « fou volant ».

Autre scoop : le super-Rust français a été, hier, kidnappé par un magazine français rival de « Stern » qui tient à avoir l'exclusivité de son aventure rocambolesque. Suivez notre regard. Autre chose : nous pouvons affirmer que l'écrivain affairiste connu Paul-Loup Sulitzer n'a pas encore acheté l'avion (ou les avions) du « fou volant » français. Question « scoops », ça vous va, comme ça ?

de tout... un peu

Japon : un OVNI au téléphone

Une petite ville du Japon propose sur simple appel téléphonique de faire entendre "un son venu de l'espace", l'enregistrement d'une soucoupe volante.

Une voix féminine explique à qui compose le 0767 22-1940 à Hakui, sur la mer du Japon, que le sifflement qui rappelle le bruit d'un avion au décollage est le son d'un OVNI enregistré le 28 janvier 1975 par un paysan suisse.

Plus de 20 spécialistes internationaux du son et de la musique ont écouté la bande. Verdict : le son est inconnu sur la terre et ne peut avoir été produit artificiellement.

"Nippon Telephon and Telegraph" a précisé que 23.000 appels avaient été enregistrés depuis l'installation de la ligne, le 14 juin.

Hakui, 30.000 habitants, possède un "club de mystère" formé d'une cinquantaine de personnes affirmant avoir vu une soucoupe volante. C'est le club qui a fourni la bande à NTT afin de promouvoir la petite ville au

rang de "capitale des OVNI" du Japon.

NTT est coutumière de ce genre de services pour alimenter ses caisses. Une petite ville japonaise proposait il y a quelques années "la voix d'un dinosaure", une autre "la voix (synthétique) de la Joconde".

L'ECHO DES VOIES
du VENDREDI 1er JUILLET 1988

Rubrique "Reflets du monde"

LES MYSTÈRES DE L'INCONNU

EDITIONS
**TIME
LIFE**

Les éditions TIME LIFE adressent une publicité pour le livre "les mystères de l'inconnu", dans une enveloppe 22,5 x 29, sur laquelle figurent des extraits dudit livre. Parmi ceux-ci, "des OVNI en IRAN..."

Des OVNI en Iran, des Centaines de Témoins!

TÉHÉRAN - Des centaines d'Iraniens ont signalé que, au tout début de la matinée, ils ont vu un OVNI survoler la capitale iranienne. Un phantom de l'Armée de l'air a immédiatement pris en chasse l'énorme engin. Pendant la poursuite, la radio et les appareils de mesure de l'avion sont tombés en panne, ce qui l'a forcé à retourner à sa base.

Quelques minutes plus tard, un deuxième chasseur à réaction a pris la relève. Les comptes rendus de l'Armée de l'air signalent qu'en approchant de l'OVNI le pilote a vu un appareil plus petit sortir du grand et se diriger droit vers le chasseur. Le pilote a tenté alors de lancer un missile air-air, mais il semblerait qu'aucune commande de l'avion ne répondait. Alors que le pilote faisait un piqué pour se dégager, le petit OVNI revint vers l'appareil porteur. Simultanément les équipements du Phantom se remirent à fonctionner. L'OVNI se serait alors éloigné.

RADIO NOSTALGIE le 18 Août 1988 à 9 heures relate l'observation d'un OVNI sur la côte d'azur, le 17 Août dans la soirée.

GAZOUAL

par Dubouillon LMP



LE POINT SUR ... L'UFOLOGIE.

Après dix années de pérégrinations dans le monde ufologique français, quelques récents événements m'ont conduit à m'arrêter quelques instants sur ce qu'il convient d'appeler le "malaise actuel" de l'ufologie privée.

Ces quelques réflexions sont le fruit des diverses constatations que j'ai pu faire (ou cru pouvoir faire !) sur l'évolution globale de ce milieu et au travers de ma propre évolution en son sein.

Je les sou mets à votre appréciation sans aucune prétention quant à leur pertinence, n'étant point assuré d'avoir bien observé et encore moins d'avoir bien interprété les divers événements survenus. Cette vision demeure par ailleurs fort limitée par le fait de n'avoir pu fréquenter le milieu ufologique étranger et pour n'avoir vécu que le dernier de ces quarante années de recherches diverses. Merci d'avance aux vieux briscards qui pourraient éclairer ma lanterne.

- Le Constat :

La première impression que j'en retire, serait qu'il apparaît deux grandes périodes ufologiques.

La première, née à l'après guerre, se caractériserait par une casuistique très importante survenant alors même que les esprits n'y sont pas préparés. C'est une problématique nouvelle dans un monde bouleversé, parvenu à l'ère atomique, s'ouvrant sur l'aventure spatiale, dans une économie de croissance succédant à une période tragique.

La couverture médiatique est importante et l'on pourrait parfois parler de "mode". Dernière chose importante me semble-t-il, tout le monde (à fortiori les ufologues) s'attend à une explication globale et rapide du phénomène même si les divergences sont grandes quant à la nature même de cette explication potentielle. Chacun y va donc de sa théorie.

La deuxième période lui succéderait donc vers la fin des années 70. La casuistique diminue sensiblement, l'impact médiatique aussi. L'explication tant attendue apparaît de plus en plus compromise, tant la confusion s'est établie. La "mode" est passée et si la problématique demeure, plus personne ne sait par quel bout l'aborder. Après l'euphorie, c'est le retour en force du réalisme, voire même du scepticisme. Chacun se cherche. Après une période de croissance dans le désordre, l'ufologie connaît une ère de régression, elle aussi dans le désordre !

Ce qu'il en ressort à mon sens :

Sur la casuistique :

- Elle s'étend à toute la planète.
- Elle est très importante, mais très disséminée et surtout très "caviardée".

- Elle est inégale dans le temps (vagues ?) mais sans jamais avoir disparu depuis 1947 tout en ayant existé bien avant cette date.
- Son degré d'étrangeté apparaît très variable.
- Son degré de crédibilité l'est tout autant.
- Elle est très influencée par les médias.
- Le tri reste à faire (mais comment ?).

Sur les approches : elles sont diverses.

- Etudes officielles : mal connues et peu convaincantes, elles furent menées semble-t-il à des fins politiques avec tout ce que cela comporte de sous-entendus.
- Récupérations idéologiques ou religieuses : (sectes, mouvements divers ...). Peut-on parler d'objectivité ?
- Récupérations commerciales : (livres, revues, films, conférences ...) Peut-on parler d'honnêteté ? (même intellectuelle).
- Etudes privées : * sur des a-priori : peut-on également parler d'objectivité ?
* sans idée préconçue : peut-on parler de compétence ? Peut-on évoquer les moyens ?
- L'indifférence : Ce n'est pas un problème intervenant sur le quotidien, il ne semble pas vital de le régler, alors ... à quoi bon se casser la tête !

Sur le patrimoine :

- Une montagne d'informations particularisée par des connaissances et des expériences très individualisées. En fait, un patrimoine très riche.
- Un ensemble très disséminé, parfois disparu, souvent de qualité très inégale. En fait, un patrimoine en mauvais état.
- Une qualité difficile à estimer, une collecte longue et fastidieuse. En fait, un patrimoine difficilement exploitable.
- Ce patrimoine résulte d'un état de fait et non d'une volonté, car personne ne s'en est jamais préoccupé. En fait, un patrimoine hérité et non légué.

Sur l'explication globale :

- En dehors des explications "à priori", inhérentes à certains types d'approches, l'amalgame afférant au vocable OVNI conduit inmanquablement à avancer la nécessité de plusieurs (et même nombreuses) explications fort diverses, pour rendre compte de l'ensemble des cas rapportés. Mais encore faut-il trouver lesquels !

Sur l'état d'esprit actuel :

- Les autorités : c'est toujours le silence.
- Le public : c'est l'amalgame et les idées toutes faites.
- Les médias : ça dépend ... du vent !
- Les témoins : toujours la peur du ridicule.
- Les ufologues : c'est le doute, parfois le découragement.

- Approche et Motivation :

Je ne parlerai pas de certaines approches, ne me sentant tout simplement pas en mesure de les juger, tout au plus peut-être de les apprécier subjectivement. Toutes les démarches visant à déformer, masquer, interpréter ou exploiter les faits à des fins personnelles, politiques, religieuses, idéologiques ou commerciales ... ne m'intéressent pas.

Elles ne m'apparaissent pas dignes d'intérêt en dehors du fait que mieux les appréhender sera synonyme d'efficacité accrue dans le cas d'une approche honnête et se voulant objective.

Ceci dit, je ne m'intéresserai donc qu'à l'ufologue privé, moyen, animé de cet état d'esprit et armé de sa seule bonne volonté.

Sa motivation consciente sera généralement de vouloir étudier le phénomène OVNI directement par ses manifestations ou plus généralement indirectement par leurs "résidus", à savoir les témoignages ou autres "traces" diverses.

Il fera cela en vue d'expliquer au moins partiellement certains aspects de cette problématique.

Ceci dit, nous ne pouvons qu'applaudir des deux mains et lui souhaiter bien du courage, car il en aura besoin.

J'aimerais quant à moi attirer son attention sur quelques points susceptibles de clarifier sa démarche pour peu qu'il accepte de jouer le jeu.

Au niveau de ses motivations :

Au delà de la motivation consciente évoquée plus haut, il serait bon de rechercher les motivations réelles plus ou moins conscientes, le poussant à s'investir en ce domaine, (ex : besoin de rêves ou d'évasion, envie de communiquer certaines idées, besoin de s'affirmer, ambition quelconque, vaincre l'ennui, altruisme, perturbation successive suite à une observation ...). La mise en évidence de ce genre de motivations peut se révéler instructive quant à la cohérence de sa démarche personnelle avec la démarche collective, quant aux événements susceptibles de mettre un terme à cette recherche, quant à la manière d'interpréter les événements ... et apporter sûrement beaucoup d'autres enseignements.

De la même manière, une meilleure connaissance de sa propre personnalité (défauts, qualités, compétences ...) ne peut qu'enrichir la connaissance du "filtre" qu'il représente inévitablement et qu'il ne peut ignorer s'il cherche vraiment à rester "objectif".

Au niveau de la méthodologie : il devra :

- Utiliser et exploiter ses connaissances et ses compétences.
- Admettre ses incompétences, reconnaître ses erreurs, combler ses lacunes.

- Travailler en collaboration.
- Garder l'esprit critique face à ses informations, ses méthodes, ses calculs, analyses et autres conclusions. En bref, pratiquer le "doute méthodologique" à la manière de Descartes.
- Tout noter et rester organisé.
- S'informer et informer au maximum.
- Penser à ceux qui le suivront.

Vers une certaine ufologie :

Fort de toutes ces considérations, il me semble possible d'énoncer quelques principes susceptibles de promouvoir une ufologie privée adaptée au contexte actuel.

Principe de clarté :

- Il me semble indispensable de définir avant toute chose un "canevas" précis de ce que voudrait être cette "nouvelle ufologie".
- Définir donc les objectifs, la méthodologie, la déontologie susceptibles de conduire à un large consensus.

Principe d'adhésion :

- Chaque personne partageant cette optique, s'attache à conformer ses actions à l'ensemble des pratiques inhérentes à ce canevas en acceptant la rigueur et les contraintes inévitables pour préserver la cohérence de l'ensemble.

Principe de neutralité :

- Chacun s'attache à montrer la plus grande neutralité vis à vis des faits rapportés et des informations diffusées en se gardant de toute interprétation et loin de toutes considérations passionnelles.
- On se réservera les hypothèses, théories ou autres réflexions pour laisser libre cours à sa subjectivité, son intuition ou pourquoi pas son génie.

Principe de collaboration :

- L'union faisant la force, chacun s'attachera à aider les autres dans leurs recherches, par l'apport d'informations, la mise à disposition de compétences ou de moyens, ou par toute autre forme de collaboration.

Principe de transparence :

- Proscrire la rétention d'informations, s'efforcer de communiquer les données disponibles, toujours préciser les sources utilisées, la démarche suivie et la méthodologie retenue.

Principe de sauvegarde et de continuité :

- Chacun, conscient du caractère éphémère des situations, veillera à mettre en valeur le patrimoine ufologique et à faire en sorte que ses propres activités et le fruit de son travail participent à l'enrichissement de ce patrimoine, notamment à l'occasion d'une cessation d'activité.

Principe de respect :

- Toute action sera entreprise dans le respect de la personne et de sa vie privée. Chacun évitera la polémique stérile en acceptant les idées d'autrui, sans forcément les partager.

- Les actions possibles :

Organisation :

- Les divers modes de fonctionnement, en indépendance, en groupe, en comité, en fédération ... ont tous montré leurs avantages et leurs limites.
L'expérience semble démontrer que vouloir imposer une structure "par le haut" équivaut à se leurrer. (Ex : CECRU, FFU ...).
Il ne faut pas vouloir adapter le contexte à la structure mais bien modeler la structure sur le contexte présent, mais évolutif.
L'important est qu'il existe un réel "tissu" de gens motivés, en relation permanente, et cohérents dans la démarche.
La forme d'organisation qui en découlera de fait, sera d'autant plus efficace qu'elle se dotera de structures les plus légères possibles, garantes de souplesse et à l'abri des problèmes d'organisation très consommateurs d'énergies.
Une récente tentative (en projet) dans ce sens, visant à redéfinir le "tissu" actuel est à encourager sans réserve.

La mise en commun :

- Le développement d'actions très spécialisées mises au service de tous est à promouvoir également. Elles évitent les débauches d'énergie à refaire constamment les mêmes choses que le voisin sans que personne ne soit réellement efficace.
L'exemple d'OVNI PRESSE SERVICE est révélateur. La spécialisation au moins partielle de chacun, ne peut que contribuer à une efficacité et une cohérence accrues.

Travail à court terme :

- Beaucoup d'ufologues se sont lancés dans des projets ambitieux et à long terme. Idée louable en soi mais beaucoup d'entre eux se sont essouffés alors que d'autres sûrement trop affairés à la tâche ne donnent plus guère signe de vie.
- Il me semble plus opportun de développer des projets à court terme (un an par exemple) qui soient plus aisés à mener à bien. Débouchant rapidement sur des résultats publiables, ils facilitent ainsi la recherche de soutiens divers,

l'apport de critiques constructives et réactivent la motivation générale.

Ces projets plus courts permettent également, dans le cas d'action collective, d'obtenir l'adhésion d'un plus grand nombre de personnes, dans un climat d'émulation plus grand.

Le risque d'effritement est moindre, ce qui évite de perdre de longues années d'un travail réalisé en pure perte.

- Les projets à long terme demeurent plus que jamais viables mais à condition de définir des objectifs intermédiaires successifs, c'est à dire les morceler en une suite de projets à court terme, ce qui ne peut être que favorable à une bonne régulation du projet global. Cette tactique visant le court terme s'applique donc aussi bien aux projets individuels qu'aux projets collectifs.

La sauvegarde du patrimoine :

Nous avons vu plus haut que la confusion qui règne en ufologie est pour partie due au fait que le patrimoine en ce domaine, bien que riche de 40 années d'activités tous azimuts, n'en demeure pas moins disséminé (parfois perdu) d'une part et qu'il apparaît très hétérogène et sujet à caution d'autre part.

Ceci est du au fait qu'à mon sens il n'a jamais été le souci de personnes et surtout pas des ufologues en activités. "Après moi le déluge" semble avoir été le leitmotiv de tous ces "chercheurs".

Après quarante ans, apparaissent des vocations d'historiens de l'ufologie prêts à sauver ce qui peut l'être, mais rares encore sont les vocations de chroniqueurs. Nous devons certes retrouver le passé mais projetons nous dans l'avenir. Songeons à ce que nous ferons dans quelques années où à ce que feront nos successeurs (s'il y en a !). Evitons cette perpétuelle perte de temps au chercheur de demain, affranchissons le du doute quant à l'interprétation des informations péniblement et partiellement extirpées du passé.

Rassurons nous, cet effort pour rendre compte du présent ne peut que profiter à nos travaux de par la rigueur qu'il impose.

Dans cette optique les initiatives récentes visant à créer des structures stables pour l'accueil des archives ufologiques passées, présentes et futures constituent enfin une prise de conscience de cette nécessité. Agissons donc dans ce sens.

Modernisation :

L'évolution des techniques observée en 40 ans est telle qu'il faut songer à reconsidérer nos moyens d'action. Jouons la carte de l'efficacité (mais pas celle de la mode !). L'informatique, la bureautique, la télématique ... sont les outils d'aujourd'hui et plus encore ceux de demain. Il faut accepter l'évolution dans ce qu'elle a d'efficace, sans aller trop vite certes, mais aussi sans trainer les pieds.

(Ex : fichiers informatisés, P.A.O., SOS OVNI ...).

Conclusion :

Il me semble que l'ufologie privée à atteint un stade où elle doit sortir de l'enfance pour atteindre sa maturité. Fini le rêve, la "guéguerre", la distraction. L'heure est désormais à la rigueur, à la ténacité, à la clairvoyance.

Les chimères doivent laisser la place à la modeste réalité d'un édifice à construire pierre par pierre en travaillant sur plan.

A l'instar des cathédrales beaucoup doivent y travailler car chaque pierre a son importance mais peu d'ouvriers en voient l'achèvement s'il est toutefois atteint. Il faut s'y adonner avec sagesse mais aussi avec plaisir, ou bien ... faire autre chose.

L'ufologie se voudrait une science, combien de temps a t'il fallut à l'astronomie pour le devenir ? ... Sûrement pas 40 ans, alors patience, patience !

Gilles MUNSCH.

